

Pour les enfants qui aiment la lecture

Table listing books for sale with prices, including 'Le Musée des Familles', 'Le Livre de l'Enfant', etc.

L'utile et l'agréable

Un joli cadeau à joindre au souhait de bonne année, un cadeau qui sera accueilli avec joie par tous, petits et grands, parents et enfants...

RECOMPENSES AU DEVOUEMENT

Sur la proposition du ministre de l'Intérieur les récompenses suivantes ont été accordées: Médaille de bronze à M. Rulin (Clovis), inspecteur de police mobile à Lille...



DOUX HOMMAGE

En vous offrant, Mademoiselle, ce modeste coffret, où les savons Triflor Vaisier rehaussent du plus suave parfum le présage d'une chance heureuse...

CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

Nos ateliers étant fermés à l'occasion des « Fêtes de Nouvel An », Le Journal de Roubaix ne paraîtra pas demain.

Un coup d'œil en arrière

CE QUE FUT 1908 SES JOIES, SES TRISTESSES

1908 s'en va nous léguant des souvenirs joyeux et tristes, ceux-ci plus nombreux hélas, que ceux-là. Somme toute, cette année ne pourra pas être marquée d'un caillou blanc...

Les funérailles de M. Jules Planquart auront lieu lundi, à 9 heures 1/2, en l'église du Sacré-Cœur. Nous adressons à Mme veuve Planquart et à toute sa famille l'expression de notre douloureuse sympathie.

ROUBAIS, OUVREZ L'ŒIL. — Si vous voulez le meilleur des talons caoutchouc, exigez un talon portant le nom « WOOD-MILNE ».

des saux d'eau. Les dégâts sont estimés une centaine de francs. LE DOCTEUR LABBE, ancien médecin du Service sanitaire de la Ville, informe le public qu'il donnera des consultations et des soins à son cabinet, 55, rue Blancheville...

LES RECEPTIONS A L'OCCASION DE LA NOUVELLE ANNEE. — MM. les adjoints au Maire se sont rendus, jeudi après-midi, chez M. Eugène Motte, maire, rue Saint-Jean...

LES BUREAUX DE LA MAIRIE SONT FERMES POUR TROIS JOURS. — A l'occasion de la nouvelle année, les bureaux de la Mairie seront fermés les 1er, 2 et 3 janvier.

COMPAGNIE DES COURTIERSS ASSERMEN- TES. — La compagnie des courtiers assermentés au Tribunal de Commerce de Roubaix a tenu les 28 et 31 décembre, à la Bourse de Commerce, son assemblée générale annuelle...

LE RECRUTEMENT DE LA CLASSE DE 1908. — La Mairie nous communique l'avis suivant: « La liste des jeunes gens appelés à figurer sur les tableaux de recensement pour la formation de la classe de 1908, est attachée à l'entrée de la Mairie provisoire, rue Saint-Georges 15 ».

NOMINATIONS DANS L'OCTROI. — Par arrêté préfectoral, sont nommés: préposé d'octroi de 1re classe, M. Achille Monnier...

MORT DE M. JULES PLANQUART ANCIEN ENTREPRENEUR. — Nous apprenons avec un vif regret la mort, survenue subitement mercredi soir, de M. Jules Planquart, ancien entrepreneur, décédé à l'âge de 67 ans.

LOCATION D'EXCELLENTS PIANOS, à partir de 6 fr. par mois. Maison SCREPEL, 133, Grande-Rue, Roubaix.

UN HABITANT DE LEERS, RUE DE OUPS, BOULEVARD DE BEAUREPARE. — Un ouvrier tireur du magasin Allart, Roubaix, et Cie, M. Léon Farvaque, 27 ans, demeurant chez ses parents, cabaretiers, au Tricu de Carrihem, à Leers-France, vient de se plaindre à la police, d'avoir été victime d'une agression nocturne, boulevard de Beaurepare.

LE BIÈSS SOUFFRANT DE CONGESTION, est demeuré alité pendant plusieurs jours; son état est maintenant en voie d'amélioration; une dizaine de jours de repos lui ont été prescrits.

ROUBAIS, OUVREZ L'ŒIL. — Si vous voulez le meilleur des talons caoutchouc, exigez un talon portant le nom « WOOD-MILNE ».

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE, dû à un feu de cheminée, s'est déclaré, jeudi, à 4 heures 40 de l'après-midi, à l'estaminet de Mlle Adolphe Holmaert, situé à l'angle des rues des Arts et de Soubeise. Quand on s'en aperçut, le plancher du premier étage était déjà consumé sur une étendue d'une mètre carré environ.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LE DRAME AU VITRIOL DE LA PLACE DE LA GARE. — M. César Baisez, cabaretier, rue de Fresnoy, 38, l'un des témoins du drame au vitriol, qui s'est déroulé il y a huit jours au café-concert de M. Dubois, place de la Gare, et qui corrompit, nous prie de dire qu'il ne se trouvait nullement attaché au moment de la scène, en compagnie des deux jeunes filles, qui furent les principales victimes de l'attentat.

COUVERTURES LAINE. — Grand choix de couvertures laine blanche. — Couvertures couleurs pure laine, haute nouveauté. — Edrédons américains. — Couvre-pieds. — Courtes-pointes, etc., etc. Maison Spéciale de Blanc, Robichez-Hottiaux, 33, rue du Vieil-Abreuvoir, près de la Nouvelle Maison des Eaux, Roubaix.

ATTENTION! On devient actionnaire à « La Brasserie Roubaissienne », boulevard d'Halluin, en versant une simple caution (bières, vins et liqueurs).

GAZOLINE POUR AUTOS 25 % moins chères qu'ailleurs. Carburant, etc. et Ravard frères, 15, place Saint-Pierre, Tournai.

SI LE FOIE, L'ESTOMAC ET L'INTESTIN fonctionnent mal, prenez des Pilules Sibone. 58504

UNE CHUTE DE QUATRE MÈTRES. — L'un des ouvriers zingueurs de M. Emilio Debergue, entrepreneur, rue de Valenciennes, qui travaillait dans l'atelier de son patron, est tombé de quatre mètres de hauteur.

GRACE A UN PROCÉDÉ DE MOUTURE, tous les éléments nutritifs du blé sont conservés dans le PAIN NORMAL FRANÇAIS. Aussi doit-il être conseillé aux diabétiques, aux surmenés et aux neurasthéniques. (Voir aux annonces). 58502

LA CONSTIPATION paralyse la circulation du sang en comprimant, les vaisseaux de l'intestin, il en résulte des phénomènes congestifs du cerveau, du cœur, des reins, des bronches, des oreilles, les étourdissements, les palpitations, la migraine, la congestion et l'apoplexie. La pilule Sibone rétablit la circulation et fait disparaître ces maux qui, à un moment donné, peuvent devenir dangereux. 58503

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — A la manufacture de MM. Juville frères, un homme de peine, M. Constant Besouin, 35 ans, rue Henry Martin, 17, a eu l'œil gauche droit écrasé en voulant caler son camion. Quinze jours de repos. Docteur Rousseau.

Celle du pain pour le même destination se monte à 2600 francs, ce qui donne un total de 4.000 francs sans compter les impôts. C'est là une charge qui compte pour un budget d'une importance aussi considérable que celui de cette petite ville. Et toutes proportions gardées en ce qui concerne le nombre des habitants Lys est une des communes où les pauvres sont le plus secourus. Il est vrai aussi que la liste des assistés augmente chaque année et de fait, on fort sensible à cause des chômeurs qui atteignent, bon an mal an, plus ou moins fort cette population essentiellement ouvrière.

LE REPOS HEBDOMADAIRE. — Loi du 13 juillet 1906. Règlements d'administration publique relatifs à son exécution. Commentaire pratique et revue de jurisprudence et des circulaires ministérielles, 2e édition entièrement revue et mise à jour par Albert Berthiot, licencié ès-sciences, inspecteur du travail dans l'industrie à Dijon. 1 vol. broché de 100 pages : 1 fr. 50. En vente à la Librairie du « Journal de Roubaix ».

Communications

ROUBAIX. — Dotation de la Jeunesse de France. — (1909 section). — La recette mensuelle du 3 janvier, est reportée au 10, six heures habituelles. — L'Assemblée du Protégé (Société civile de retraite), — Réunion mensuelle, dimanche, 3 janvier, de dix heures à midi au siège du Comité, 92, rue du Vieil-Abreuvoir. Renseignements, adhésions, paiement des cotisations. A cette réunion fonctionnera la caisse de remboursement au déris.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

Mme Florin à la Croix-Rouge; la cavalcade par laquelle nos concitoyens, unis à des milliers d'habitants du voisinage, prouvent à leur poète aimé, Jules Watteuw, leur reconnaissance sympathique; l'inoubliable jubilé de la Mutille et la fête anniversaire de la Prévoyance, qui permettent à ces deux imposantes associations d'affirmer leur prodigieuse vitalité en montrant la puissance de l'effort mutuel. Ces journées de fête ont prouvé surtout, c'est leur plus beau résultat — que la population tourcoingnoise sait oublier, quand il le faut, ses divergences et s'unir dans des élan de générosité en l'honneur de ceux qu'elle aime et veut honorer.

Mais chaque année à ses jours sombres aussi autour de nous tombent les victimes de la mort. A cette pensée des noms regrettés entre tous, nous viennent aux lèvres: Jules Lehoucq, Sénéchal et combien d'autres. Ayons un souvenir ému pour ceux que nous pleurons et si leur place est restée vide au foyer, gardons celle qu'ils ont occupée dans nos cœurs.

A LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE. — Une conférence sera donnée le dimanche 3 janvier prochain, à 5 heures 1/2 précises du soir, dans la Salle de l'Ecole de Musique, square de l'Hôtel-de-Ville. M. John Holdsworth, Aspecteur primaire à Bradford, membre de la Société Royale de Géographie de Londres, vice-président du Cercle Polyglotte de Bradford, développera le sujet suivant: « Comment s'y prendre pour visiter les curiosités de Londres ». Cette conférence sera agréablement interrompue par des projections inédites.

A L'OCCASION DU RENOUELEMENT DE L'ANNEE, les bureaux de la Mairie, seront fermés les vendredi, samedi et dimanche 1er, 2 et 3 janvier 1909. Toutefois, ceux de l'Etat-Civil seront ouverts ces trois jours jusque midi.

SERVICE DES POIDS ET MESURES. — Conformément à l'arrêté de M. le Préfet, la vérification périodique des poids et mesures, commencera pour la ville de Tourcoing, le 7 janvier 1909.

Elle aura lieu, pour la ville, au bureau où vérification pour le quartier du Blanc-Seau, au groupe municipal, dans le local de la Caisse d'épargne, pour la Croix-Rouge.

Comme les années précédentes, des billets individuels d'abonnement seront remis aux commerçants en temps opportun.

Les marchands ambulants sont tenus de faire vérifier, dans les trois premiers mois de chaque année, tous les instruments de pesage et de mesurage dont ils font usage ou qu'ils ont en leur possession.

Indépendamment de la vérification annuelle, les commerçants et industriels doivent présenter au bureau de vérification, pour être revêtus de la marque annuelle, avant d'en faire usage, tous les instruments de pesage et de mesurage neufs dont ils se rendent acquéreur.

BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE. — La bibliothèque communale sera fermée du 1er au 3 janvier.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

UN VOL DE FOURRURES. — Deux femmes qui passaient hier soir, rue Saint-Jacques, regardaient les étalages de divers magasins. Chez Mme Pouget, au numéro 7, de la rue, à la devanture du magasin, une des deux femmes déroba un lot de fourrures et les deux complices prirent la fuite vers la Grande-Place.

N'attendez pas ! commandez au plus tôt vos CARTES DE VISITE à la librairie du « Journal de Roubaix » Le Cent 1.25 LE JOLI COFFRET 1.75 avec 100 cartes et 100 enveloppes

TOURCOING L'ANNÉE 1908

COUP D'ŒIL RETROSPECTIF LES FAITS POLITIQUES ET RELIGIEUX LES ŒUVRES — LES FÊTES ET LES DEUILS

Nous vivons du passé. Nos jours sont un perpétuel recommencement. Les années se suivent et se ressemblent par leur contingent de joies et de larmes, de joies et de tristesses. C'est pourquoi il est bon et utile, pour mieux l'expérience, de jeter de temps à autre un regard sur le passé. L'année qui vient de s'éteindre dans une nuit sibérienne qui laissant notre pauvre sol tout frissonnant sous son manteau de neige, ou est l'occasion propice; c'est un moment de notre petite histoire qui s'en va. Que ferons nous de nos jours pour la population tourcoingnoise? Esquissons-en rapidement le bilan.

Des incidents graves, sanglants même, ont troublé les derniers jours du mois de mai. Les marions s'étaient mis en grève et comme il arrive toujours, des agitateurs étaient accourus de partout. Les esprits s'échauffèrent; il fallut l'aide de la force publique pour maintenir l'ordre et au cours de bagarres regrettables, le sang coula. Fort heureusement, les ouvriers comprirent qu'il valait mieux plaider en personne leurs revendications, sans le secours des autres intéressés aux troubles; le calme revint, les conflits s'aplanirent et les truelles furent relevées.

1908 a vu se développer des œuvres éminemment sociales. Nous voulons parler des Habitations ouvrières, des Jardins ouvriers, du Dispensaire Sainte-Marie des Anges, des patronages de vacances etc. A l'heure actuelle, des groupes de coquettes maisons appartenant en propre à leurs occupants, s'élevaient çà et là, rue d'Ostende, rue de Chartres, rue de Fournies, attestant la généreuse pensée et la haute initiative d'un comité de bienfaisants dont la philanthropie fut ingénieuse et sincère. L'œuvre des jardins a aussi prospéré et ses effets se sont manifestés pour les heureux possesseurs sous la forme de panées de vivres reconfortants et peu coûteux qui ont apporté l'aïssance au sein des ménages ouvriers. Enfin, grâce aux patronages de vacances, tous les enfants ont eu leur part de soleil pendant la belle saison, pendant leurs états au grand air, à l'abri des dangers de toutes sortes.

Ces trois œuvres, encore à leurs débuts, font vraiment honneur à ceux qui les implantèrent